

THENNES

Le village de Thennes d'après l'article de Monsieur André Rigolle du Quesnel publié dans la revue paroissiale "EAUX VIVES" de mai 2015

La vie de nos villages Ce mois-ci... Thennes



La Luce à Thennes.

Nichée au fond de la vallée de la Luce, adossée à la rive droite de l'Avre, effleurée par la RD 935 filant vers Amiens, la commune de Thennes pourrait passer inaperçue, mais ce serait dommage et ce n'est pas le cas.

La vie y est apparue il y a bien longtemps, la présence de l'eau et les espaces boisés ne sont certainement pas étrangers à cela. Nos lointains ancêtres y trouvaient abri et nourriture. Les recherches et fouilles archéologiques menées confirment cette vie : vers les années 750 avant Jésus-Christ des champs produisaient des céréales. La formation d'un habitat regroupé en village pourrait remonter au VI^e ou VII^e siècle de notre ère : les objets retrouvés lors de fouilles confirment l'existence d'un village mérovingien à l'époque de Clovis.

La Luce à Thennes

La Luce qui s'écoule doucement pour rejoindre l'Avre délimite le terroir de la commune vers l'ouest. L'eau est aussi bien présente dans les marais et prend une tout autre importance sur le site des Eaux Bleues, domaine de 65 hectares qui s'est formé lors de l'exploitation de graviers et qui aujourd'hui est devenu le paradis des pêcheurs et des chasseurs. Ces gravières, dont l'exploitation a cessé il y a une vingtaine d'années, ont fourni les matériaux utilisés pour la fondation de nombreuses routes sur le territoire du canton, et bien au-delà.

Estimée à 474 habitants en 2012, la population n'a cessé de croître depuis les années 1950-1960 (deux cents âmes) et la commune dispose de tous les atouts pour que cette courbe se poursuive : quiétude et calme d'un village rural, proximité de Moreuil et d'Amiens, lieux de travail.

Depuis des années, les élus ont œuvré pour un développement harmonieux : quelques constructions se sont élevées dans les espaces libres, souvent d'anciennes pâtures et la création d'un lotissement en étapes successives n'ont pas bouleversé la quiétude qui prédomine.

Un village marqué par l'histoire

Le nom de la commune a évolué au fil des siècles. Son origine semble provenir des tanneries qui s'y étaient développées. Ainsi, on peut trouver : Tanes, Tanetae, Thanédis, Tranes, Thannes et enfin Thennes. Comme toutes les autres communes avant la révolution de 1789, le village de Thennes se voyait lié tant aux abbayes qu'aux seigneurs dont les terres dépendaient. Les différents conflits ou invasions ne l'ont pas épargné : guerres de religion avec la prise du château en 1589, l'invasion espagnole au

XVII^e siècle, puis les cosaques en 1814-1815, la guerre de 1870 et surtout celle 1914-1918. La vallée de la Luce voyait les troupes françaises partir à l'assaut de l'ennemi le 8 août 1918. Peu éloigné de la ligne de front, le village a subi d'importantes destructions, dont l'église, et la configuration actuelle de l'habitat en porte témoignage.

À la découverte de Thennes 2015

Quoi de mieux que de déambuler dans les rues pour découvrir et partager ce qui s'y vit. Venant de Moreuil par la RD 54, le hameau du «Bosquet du hêtre» nous donne les prémices d'un village accueillant. Puis, rentrant dans le bourg principal, prenons, sur la gauche, la rue du Marais. En longeant quelques habitations de constructions assez récentes, l'on arrive sur le site d'une ancienne cressonnière exploitée jusqu'au début des années 2000, mais à l'abandon aujourd'hui : le puits artésien laisse échapper une eau idéale pour la culture du cresson. Revenu sur nos pas, à l'angle de la rue d'Amiens, les murs d'un ancien restaurant abritent aujourd'hui «L'abeille de Picardie», la maison peut fournir à chacun le matériel et les conseils pour devenir un apiculteur averti, et offre à la vente des spécialités à base de miel dont certaines peuvent surprendre. Un peu plus loin, poursuivant vers Amiens, une enseigne nous indique le siège de l'entreprise Desavoy, artisan menuisier.



L'église dédiée aux deux saints patrons : St Quentin et St Jean Baptiste.

Après avoir remarqué la dernière habitation d'architecture contemporaine en sortant, à droite, de Thennes vers Moreuil, siège de l'entreprise d'ingénierie, de conseils aux entreprises, d'activités de contrôle et d'analyses techniques de Louis Bataille, abandonnons la rue d'Amiens et remontons la rue des écoles : facile de deviner où elle nous mène. Mais avant d'arriver à ces bâtiments Mairie-École, ne gâchons pas le plaisir de poursuivre notre découverte. Dès les premiers pas, sur notre gauche, un panneau nous apporte des indications détaillées et utiles à qui cherche à se repérer. De suite, au

travers d'un portail, nous devinons l'activité de l'entreprise Colis Express gérée par la famille Éloy. Un peu plus en avant, sur la droite, alignés dans une pâture, quelques tracteurs et matériels agricoles ou engins de TP rappellent l'activité «Récupagri» de Patrick Pillon. Puis, sur la gauche, descendons la rue du Maréchal Leclerc : elle débouche sur un espace ludique où les jeunes peuvent s'adonner aux pratiques sportives que sont le football, le hand ou le basket, mais où chacun peut aussi trouver un espace de quiétude, d'autant qu'un chemin, dit des écoliers, permet de franchir la Luce et d'atteindre la commune sœur : Bertheaucourt. À gauche, en bas de cette rue du Maréchal Leclerc, l'ancien Chemin des Morts, appelé désormais Chemin de la Luce, a été réhabilité par la municipalité en 2014 et permet de rejoindre désormais, en chemin piétonnier, la rue d'Amiens. Les jours d'école, la rue s'anime à des heures bien précises, celles où les parents accompagnent leurs enfants devant les grilles, où les bus scolaires se vident ou se remplissent pour que chaque élève puisse rejoindre sa classe tant à Thennes que dans les autres communes du regroupement pédagogique. Peu avant l'ensemble mairie-école, deux artisans installés dans cette rue, Didier Miranda (Technisol) et Bernard Hordé (maçonnerie et travaux de bâtiments) offrent leur savoir-faire en matière de rénovation de sols à usage sportif ou de bâtiments.



Passée l'école, vers la droite, laissons notre regard se poser sur le lotissement «Résidence du Champ Tronville» (accessible en voiture depuis la rue Michel). Christophe Bizet, au 12 rue des Mésanges, y gère son activité de transports des voyageurs par taxi.

La création de ce lotissement a permis à la commune un développement harmonieux et l'évolution de la population «en douceur». Sur notre gauche, la rue des Plâtriers, en impasse, permet de rejoindre un petit sentier sur lequel il fait bon flâner. Face à nous, le monument aux morts qui, en le contournant, nous donne accès à la rue Michel, destination la plaine et le point culminant du territoire (110 mètres). Puis la rue de l'Abbaye qui se prolonge par le VC 3 reliant la RD 934 et encore la rue Jacques Hodin. Au passage, contemplons la salle des fêtes construite il y a une quinzaine d'années, salle que de nombreux lecteurs d'*Eaux Vives* connaissent (elle est mise à disposition pour le repas paroissial tous les deux ans : merci à monsieur le maire et à l'équipe municipale). En descendant la rue Jacques Hodin, deux invi-



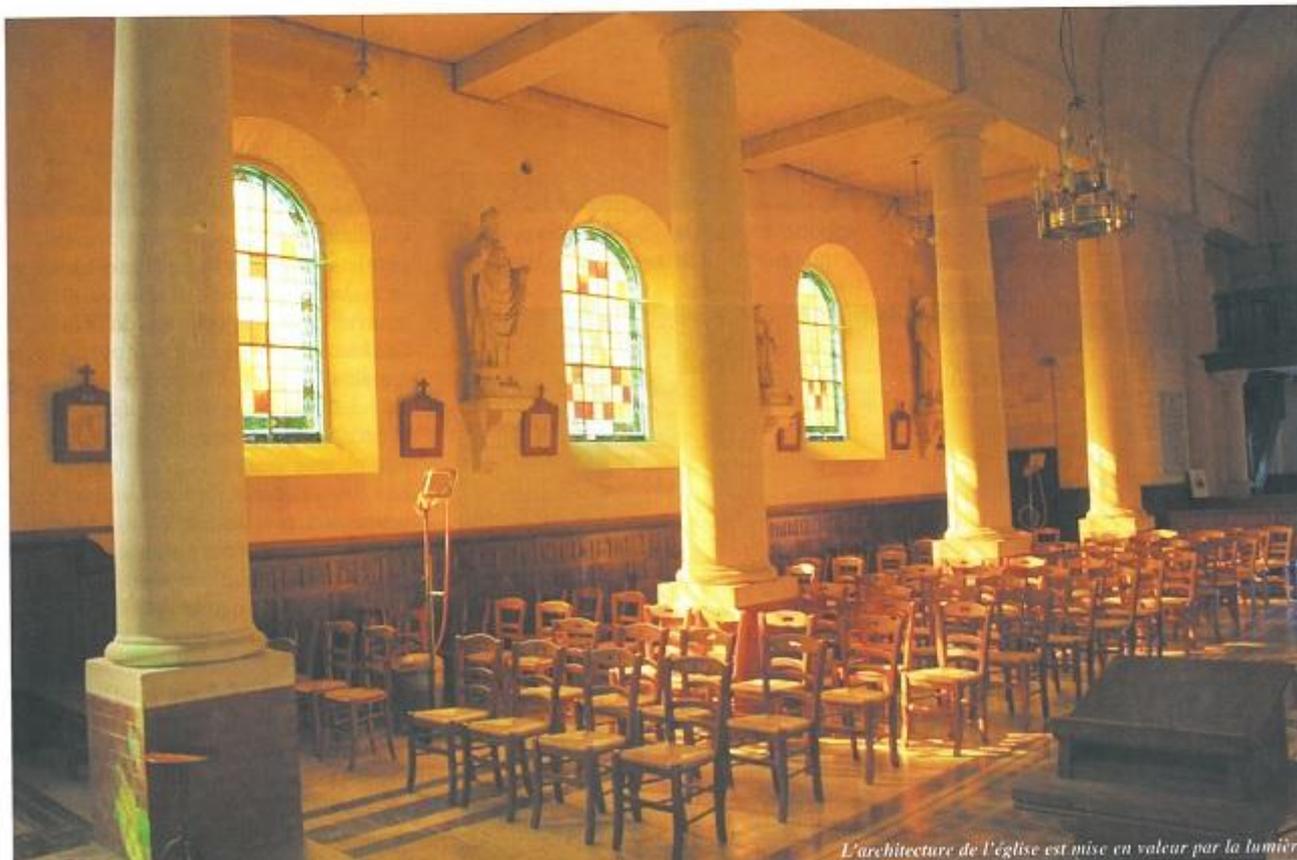
La salle des fêtes.

tations nous font saliver, deux exploitants agricoles nous invitent à découvrir leur savoir-faire : Les canards du Val de Luce, qu'il est inutile de présenter, pari osé pour une production qui semblait réservée à d'autres régions, mais que la famille Bouquez a réussi, et d'autre part, les volailles fermières, élevées telle une grande basse-cour à partir des productions de l'exploitation, par Dominique Gellynck. Laisant

de côté la rue du Presbytère et après avoir dépassé l'église où nous reviendrons, glissons dans la rue Chenevières, bordée de haies et de verdure : le calme y domine et invite à vivre en harmonie avec la nature.

L'église

Commune aux deux villages de Thennes et Berteaucourt lès Thennes, cette église est dédiée à deux saints patrons : Saint-



L'architecture de l'église est mise en valeur par la lumière.

Quentin pour Thennes et Saint-Jean-Baptiste pour Berteaucourt.

Détruite à 99 % lors de la guerre 1914-1918, comme l'ensemble du village, elle est rebâtie en 1926, date portée en chiffre romain au-dessus du porche. La pierre blanche et la brique nous rappellent un style architectural que l'on retrouve régulièrement dans la région. Le clocher est accolé à la nef. Le soleil filtrant au travers des vitraux apporte une lumière ocre, mettant en valeur l'architecture sobre de l'édifice. Cette sobriété reste de mise dans la présentation des nombreuses statues qui ornent les murs de la nef du chœur, dont celle de Saint-Quentin, patron de la paroisse.

La vie au village

Qui dit eau, rivière ou étangs, évoque tout naturellement la pêche : l'association «Les Eaux bleues», commune aux deux villages (Berteaucourt et Thennes), organise régulièrement des concours sur le site qui en porte le nom. Tout au long de l'année, en individuel ou en équipe, les passionnés de cet art de vivre rivalisent d'adresse. Mais les pêcheurs et les chasseurs ne sont pas les seuls à animer la vie de cette bourgade : plusieurs fois par an, dès les beaux jours, le cochonnet devient la cible à toucher ou à approcher lors des concours de pétanque. La fête nationale du 14 juillet n'est pas oubliée et le feu d'artifice illumine le terrain des sports à la nuit tombante. Le deuxième dimanche d'octobre, lors de la fête locale, la réderie fait sortir les chineurs qui fouillent les stands de quelque deux cent cinquante exposants, espérant trouver un objet rare ou insolite. Et vient le deuxième dimanche de novembre : pour la bourse aux jouets, la salle des fêtes s'anime, les étals se garnissent, parents ou grands-parents flairent la bonne affaire pour faire plaisir aux plus jeunes.

À Thennes, vous pouvez flâner, contempler la Luce qui s'écoule doucement, trouver un coin pour vous reposer, goûter aux saveurs locales : la quiétude vous accompagne et vous découvrirez que le bien-vivre a été conjugué au passé, l'est au présent et tout laisse à penser qu'il le restera dans l'avenir.

Merci à celles et ceux qui m'ont accueilli et aidé, en particulier Philippe Marotte.

André Rigolle



Les eaux bleues.



Mairie et école de Thennes.



Chemin de la Luce rejoignant la D935.

Population : 474 habitants au 1er janvier 2013 (plus de 600 actuellement)

Superficie : 800 hectares

Altitude : 33 mètres

Généralités historiques

Site préhistorique.

La seigneurie appartenait depuis le 8ème à l'abbaye de Corbie qui la conserva jusqu'à la Révolution.

Village presque entièrement détruit en 1918.

Vestiges préhistoriques et antiques

Villa gallo-romaine.

Architecture sacrée : Eglise Saint-Jean-Baptiste très restaurée.

Ressources et productions : Foie gras

Sans initiative locale, pas de prospérité nationale. ANNÉE 1899

NOTICE GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

RÉDIGÉE PAR M^r *Demollien* INSTITUTEUR

SUR LA COMMUNE de **THENNES.**

APPARTENANT A l'Élève *Delarue Georges* du cours moyen



CARTE

IDÉE D'ENSEMBLE DE LA COMMUNE

<p>1. Étymologie ; Anciennes formes du nom : Thennes auveins l'année 1128 peut être à cause des tanneries qui y étaient établies. Channes, puis Channes. Chénnes 1507.</p> <p>2. Situation : Il est situé par 0° 8' 10" de long. E et par 49° 48' 51" de lat. N dans le Canton de Moreuil et l'ancien diocèse de Montdidier. Chénnes faisait autrefois partie de l'Amiénois.</p>	<p>3. Communes limitrophes : Son territoire est borné par 8 communes au N Bertoucourt, au NO Higy ; à l'O Hailles ; au SO Castil ; au S Moreuil ; au SE Villers aux Grables ; à l'E Dénun et au NE Romant-sur-la-Luce.</p> <p>4. Superficie et population totale : Sa superficie de 800 hectares et sa population de 439 habitants (au recensement de 1896) en font une commune d'importance moyenne.</p>
--	---

Dressé par MM. A. COTTIN, inspecteur de l'enseignement primaire à Coulommiers, et G. BOURGOIN, professeur d'histoire et de géographie à l'École normale de la Seine, le Cadre de cette Notice a été expérimenté dans plusieurs écoles avant son impression. Il convient à l'immense majorité des communes, rurales et urbaines.

G. DELARUE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, 5, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, PARIS. — Tous droits réservés.

GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE

COMMUNICATIONS

16. Routes; Communications du chef-lieu avec les hameaux et les communes voisines; Voies navigables :

La route nationale d'Amiens à Montdidier traverse la Commune. Des chemins vicinaux en bon état mettent l'homme en communication avec les communes voisines. L'Aire, principal affluent de la Somme et navigable traverse le territoire sur une longueur de 2^{km} 500.

17. Voies ferrées Service postal, télégraphique et téléphonique :

La ligne ferrée d'Amiens à Compiègne, passe à 2^{km} 500 et 4 km. (Stations de Hézy, de Castel et de Norcuil) en traversant le territoire de la Commune. Poste (distributeur) Bureau de poste, télégraphe et téléphone à Norcuil 5 km.

18. Améliorations désirables :

La distribution des lettres se fait vers midi; il serait désirable qu'elle fut avancée de quelques heures.

AGRICULTURE

19. Superficie cultivée; Catégories de sol exploités : Sur les 100 hectares de la commune le territoire agricole compte 768 hect. répartis en terres labourables 600^{ha} - prés 22^{ha} - jardins 5^{ha} - vergers 2^{ha} - bois 5^{ha} - marais 7^{ha}. Le territoire non agricole compte 38 hectares.

20. Principales cultures :

Une bonne moitié des terres est cultivée en céréales (blé, seigle, avoine, orge), le tiers en plantes ou racines fourragères (luzerne, sainfoin, trèfle, betteraves); le sixième restant se repose en jachères. Quelques hectares seulement de betteraves à sucre et de pommes de terre. Le rendement est bon pour les céréales, plantes et racines, dans les années pluvieuses; passable dans les années sèches. Point de culture maraîchère, point de pommes à cuire.

21. Élevage; Bétail et animaux de basse-cour :

On achète les chevaux 68, les ânes 3, les mulets 2. On élève l'espèce bovine 121 dont 85 vaches laitières. Le nombre des moutons 398, des porcs 15 a beau coup diminué. On fait peu de beurre. Le lait se vend 15 centimes le litre.

22. Apiculture, Sériciculture, Pisciculture, Ostréiculture :

L'apiculture tend à se développer 25 ruches. Il ne saurait être question ici des spécialités annexes de l'agriculture.

AGRICULTURE (SUITE)

23. État de la propriété :

Les 2176 parcelles du territoire appartiennent à 450 propriétaires et se répartissent en 112 exploitations dont 78 inférieures à 5 hectares. L'hectare de terrain vaut en moyenne 1500, le prix moyen 30, l'hectare d'ouvrier agricole a un salaire journalier de 2.

24. Méthodes d'exploitation; Outillage; Progrès

à réaliser :

Les méthodes et l'outillage sont en progrès. La routine tend à disparaître, les fumiers ne sont pas assez soignés; quelques cultivateurs laissent perdre le jus des engrais commerciaux sont connus et employés en assez grande quantité. On ne compte que trois moissonneuses. Il n'existe pas d'associations agricoles dans la commune.

25. Pêche et Chasse :

La pêche ne donne asile à aucun poisson aujourd'hui l'Aire nourrit tous les poissons d'eau douce à l'exception de la truite. Les étangs sont poissonneux. La chasse est peu importante.

INDUSTRIE

26. Mines; Carrières; Salines; Eaux minérales :

On extrait chaque année une grande quantité de cailloux pour routes. Dans le marais on extrait de la tourbe distribuée aux ménages. Les carrières de craie et d'argile sont ouvertes.

27. Petite, moyenne et grande industrie :

La population ouvrière travaille chez soi ou à la fabrication de la bonneterie avec métiers actionnés par les pieds ou à la confection des chaussures. Il existe une tannerie, un moulin à vent et 2 moulins à farine mais par force hydraulique.

28. Améliorations et créations possibles :

Pour la prospérité de la Commune, l'établissement d'une fabrique de chaussures serait désirable.

COMMERCE

29. Nature et valeur des produits exportés et importés :

L'exportation comprend les produits agricoles, les farines et les cuirs tannés. Elle dépasse de beaucoup l'importation (engrais, pain de houille, vin, bière, objets de consommation).

30. Direction des courants commerciaux; Marchés et Foires :

Norcuil est le centre principal des relations; à son marché et à sa gare aboutissent la plupart des livraisons. Les cuirs sont vendus à Amiens.

31. Produits sans écoulement; Débouchés à créer :

Il n'y a pas de produit sans écoulement en raison de la proximité du Bourg de Norcuil.